

Prendre soin des plus petits et des plus pauvres

Fr. Joseph Madanu, St-Maurice – Suisse



Ma mission en Suisse

Même si je me réjouissais de venir en Suisse, mon arrivée dans le pays n'était pas toute simple : apprendre la langue française, faire mes études à l'université en français, la nourriture, etc. Mais après un certain temps, grâce à l'inculturation, j'ai réussi à m'adapter au rythme du pays. Dès lors, j'ai pris goût à ma mission en Suisse !

Comme chaque baptisé, j'ai, moi aussi, reçu ma mission. En premier lieu, je ressens le besoin de me ressourcer quotidiennement en la personne de Jésus, par la Parole, l'Eucharistie et la Prière.

Ma foi n'est pas d'abord une affaire de connaissances et de savoir. Elle est avant tout une affaire de questionnement spirituel : Qui est Jésus pour moi ?

La première vocation que j'ai reçue de l'Ordre des capucins était la croissance spirituelle des fidèles.

Mon désir est d'aller vers les gens avant que les gens ne recourent à moi, en prenant soin de leur fragilité par l'écoute, l'accompagnement, le témoignage et les sacrements.

De ma mission à notre mission Rappelons-nous que l'envoi en mission n'est pas seulement l'envoi des Douze apôtres. À travers les Douze, c'est toute l'Église que Jésus envoie en mission. L'Église, c'est nous. En

tant que baptisés, nous sommes tous appelés et envoyés.

Avoir confiance

Ayons confiance que le principal travail, c'est Dieu qui le fait dans le cœur des personnes qu'Il met sur notre route.

Nous avons des valeurs à promouvoir : le partage, la solidarité, le respect de la dignité des personnes, surtout des plus faibles. C'est à notre témoignage que nous serons reconnus comme disciples du Christ.

Tout cela se trouve résumé dans cette parole de Jésus : « Allez dans le monde entier, proclamez la Bonne Nouvelle à toute la création ».

« Être en mission » n'est pas seulement « donner », mais aussi « recevoir », parce que c'est « en donnant que nous recevons », comme nous le lisons dans la prière attribuée à St-François d'Assise.



Au cours d'un atelier proposé lors de la journée festive du Mouvement Franciscain Laïc (MFL) à St-Maurice en février 2019 : deux par deux, les participants tentaient de passer la boule le plus loin possible, sans briser la chaîne, pour signifier qu'il faut garder l'unité, l'harmonie et l'équilibre entre chacune et chacun de nous.

C'est ainsi qu'il faut concevoir notre vocation en tant que « baptisés et envoyés » dans le monde : prendre soin les uns des autres, plus particulièrement des plus pauvres, des plus faibles, des plus petits, comme l'exprime St-Matthieu en parlant de celui qui a faim et soif, de celui qui est étranger, nu, malade et de celui qui est en prison (Mt 25, 31-46). Osons ouvrir les bras pour accueillir avec affection et tendresse nos sœurs et nos frères les plus fragiles.

Fr. Joseph Madanu

Frère Joseph Madanu (34 ans) est Capucin. Il est originaire du sud de l'Inde (Télangana). Il habite en Suisse depuis neuf ans. Pendant sa formation en Inde, il a été appelé par ses supérieurs à aller en Suisse. Il a terminé ses études de théologie avec le master à Fribourg. En janvier 2016, après une année de stage à Delémont, il a été ordonné prêtre dans son village natal en Inde. Depuis lors, il est Gardien de la communauté des Capucins à St-Maurice. Il est aussi l'aumônier de l'EMS à St-Maurice et du Mouvement Franciscain Laïc (MFL) en Suisse romande.